

Logements vides dans le canton de Genève en 2003 : stabilité par rapport à 2002

On dénombre cette année 843 logements vides dans le canton de Genève, soit seulement 41 unités de moins par rapport aux 884 recensées en 2002 (- 4,6 %)

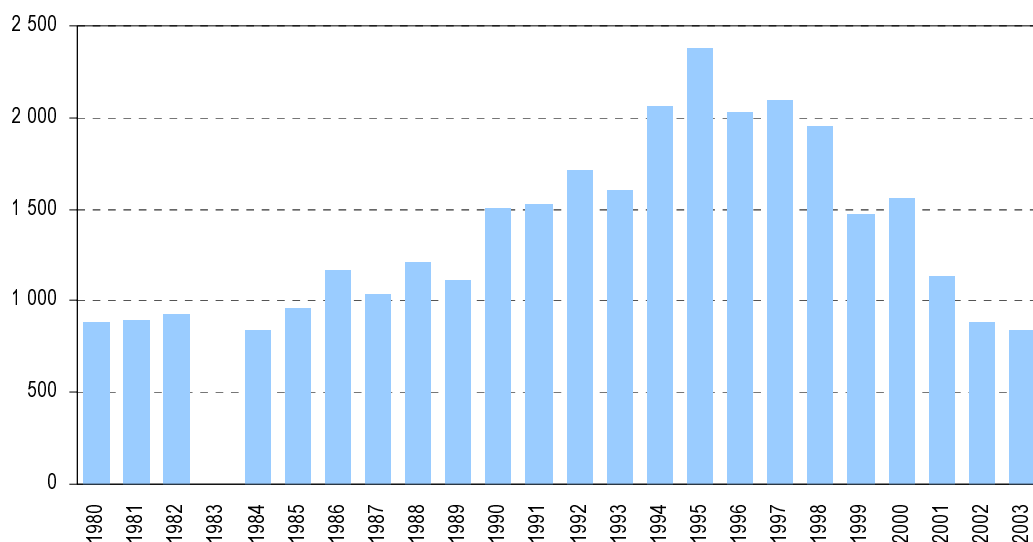
Un logement est considéré comme *vide* quand il est retiré du marché, en vue de sa rénovation, de sa transformation ou de sa démolition, par opposition à un logement *vacant*, qui est disponible sur le marché, prêt à être loué ou vendu. Le dénombrement des logements vides résulte de l'exploitation de sources administratives, complétée par un relevé sur le terrain, qui est réalisé par l'Office cantonal de la statistique.

Pour la deuxième année consécutive, le nombre de logements vides reste au-dessous de la barre des 1 000 unités, soit l'ordre de grandeur du début des années 80. Durant ces vingt dernières années, c'est entre 1994 et 1998 que les logements vides ont été les plus nombreux, avec un record de 2 378 objets recensés en 1995.

La plus grande partie des logements vides dénombrés cette année a été construite avant 1971 (750 logements, soit 89,0 % du total). Il s'agit donc d'habitations qui ont plus de 30 ans d'âge et qui sont retirées du marché, vraisemblablement en attente d'une rénovation.

La répartition géographique des logements vides sur le territoire genevois montre que deux communes se distinguent, parmi les 45 que compte le canton : la ville de Genève et Vernier, qui, à elles seules, en rassemblent les trois quarts (75,4 %) du total. Cependant, leurs parts respectives ont passablement évolué en un an : celle de la ville de Genève, qui était de 68,8 % du total en 2002, est passée à 58,2 % cette année, alors que celle de Vernier a progressé, passant de 8,0 % du total en 2002 à 17,2 % en 2003. Dans 14 communes, aucun logement vide n'a été recensé en 2003.

Logements vides dans le canton de Genève, depuis 1980 (1)



(1) En 1983, l'enquête n'a pas eu lieu.

23 octobre 2003 – n° 27